

Notes sur la lecture du saint apôtre Paul

Deux questions : (1) valeur spirituelle de ma lecture de Paul ; (2) son importance pour l'Orthodoxie aujourd'hui. J'aimerais reformuler ces deux questions, pour offrir quelques réflexions, bien modestes, sur la signification pour l'Église primitive comme pour nous aujourd'hui de la vie et de la pensée de ce grand « Apôtre aux païens ». Commençons donc par un résumé de quelques thèmes clés développés dans ses Épîtres, puis j'aimerais dire qqz mots concernant son importance pour nous sur les plans ecclésial et personnel.

1. Thèmes principaux des Épîtres de Paul:

- (1) *Conversion* : Sources : Gal 1, 1 Cor 9 et 15 ; Ac 9, 22 et 26. Phil 3 : Paul élevé Pharisien, obéissant à la Loi, « Hébreu fils d'Hébreux », pour le zèle, persécuteur de l'Église « . Gal 1 :23, Paul cite des Xns de Judée, « Celui qui nous persécutait naguère annonce maintenant la foi qu'il détruisait alors » et elles glorifiaient Dieu à mon sujet. Conversion radicale, effectuée par la *grâce*. Mais en vue d'une mission extraordinaire. = Appel à une conversion continuelle, soumission totale à la volonté de Dieu, devenir *doulos tou Christou*.
Signification de sa conversion : (1) union avec XC ; (2) Croix – crucifixion du Christ – comme l'unique moyen de salut ; (3) salut par la grâce et non par obéissance à la Loi (Rom 7) ; (4) la Loi comme « pédagogue » (Gal) ; (5) résurrection du Christ comme prémices et fondement de la résurrection du chrétien ; (6) sa mission apostolique d'abord aux juifs, ensuite aux païens.
- (2) *L'image de Dieu* : Formules tripartites : *Dieu/Père* est Créateur et qui aime sa création et qui cherche sa rédemption , c'est Lui l'Auteur de l'initiative par laquelle le monde est sauvé de la mort à la vie ; le *Fils de Dieu*, JC, envoyé dans le monde pour subir la mort sur la Croix et briser le pouvoir de la mort par sa résurrection ; *l'Esprit de Dieu* = pouvoir divin, source d'amour divin, qui demeure dans le cœur de l'homme, comme dans la communauté de l'église, pour rendre présente l'œuvre salvatrice du Christ. Autant que l'Evg. de Jean, Paul pose les fondements d'une théologie trinitaire : Rom 8 :9-11, « ...Celui [c-à-d le

Père] qui a ressuscité JC d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous » ; Phil 2 :5-11, divinité du XC confirmé par le transfert du nom *kyrios* de Dieu/Père à Jésus; 2 Cor 13 :13/14 « Que la grâce de notre S. JC, l'amour de Dieu [signifiant le Père] et la communion du St Esprit soient avec vous tous » = formule liturgique, comme Mt 28, baptême). Rom 8 = hymne à l'Esprit Saint, mais aussi à Dieu le Père et à Jésus Christ, son Fils éternel. Cette perspective trinitaire chez Paul permet à Irénée de Lyon de parler du Fils et de l'Esprit comme « les deux mains du Père » qui réalisent l'économie divine.

- (3) *Christologie* : Fils de Dieu *préexistant*, de deux natures, Fils éternel de Dieu et Homme nouveau, qui récapitule l'humanité d'Adam = chaque être humain. Formule des Conciles : « Deux natures, divine et humaine, unies en une seule Hypostase/Personne ». Pour beaucoup de théologiens préexistence est à comprendre métaphoriquement : Jésus n'est qu'un homme choisi par Dieu ; mais par la résurrection Dieu fait de lui l'unique source de salut , universellement présent, embrassant le temps et l'espace (ainsi l'homme Jésus devient le Christ cosmique). Ceci pourtant ne tient pas compte de la qualité divine du XC en tant que Fils éternel du Père. (Paul présuppose une vraie préexistence en Phil 2 :5-11 « égal à Dieu [le Père] » ; 2 Cor 3 :17 « le Seigneur [XC] est l'Esprit » ; Col 1 :15 premier-né de la création [XC=Sagesse] et d'entre les morts; Gal 4 :4 envoyé par Dieu dans le monde (cf. Jn !) ; 1 Tm 3 :16 « manifesté dans la chair » ; Col 2 :9 « en lui habite toute la plénitude de la divinité corporellement ». Pour Paul, aucun doute que JC = Fils *éternel* de Dieu le Père. Préexistence ontologique et non pas métaphorique !
- (4) *Le sacrifice rédempteur* : La *Croix* : pour les juifs, l'idée d'un Messie crucifié = scandale, pour les païens = folie ; mais pour Paul, l'évangile de salut se fonde sur le Christ crucifié, « puissance de Dieu et sagesse de Dieu » (1 Cor 1 :24). La mort, introduit dans le monde par le péché, est vaincue par XC via Croix et Résurrection. Rom 5 :12, (« de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, ainsi la mort a atteint tous les hommes

parce que tous ont péché... »]. *Tradition latine* : = « péché originel » où le péché d'Adam et sa conséquente culpabilité sont, par l'acte sexuel, transmis comme tare génétique à toutes les générations suivantes. *Orthodoxie* : ce que nous héritons du premier Adam, ce n'est pas la « culpabilité d'Adam » (chacun est responsable de ses propres péchés !), c'est la *mortalité*, vaincue par mort et résurrection du Second Adam, XC. Faut rejeter donc la notion d'Anselme de Canterbury, selon laquelle le Christ = « satisfaction » que nous offrons au Père pour échapper à la colère divine. Selon Paul, ce n'est pas nous qui cherchons à nous réconcilier avec Dieu, c'est Dieu en Christ qui cherche à se réconcilier avec nous ! (2 Cor 5 :18s, « Dieu nous a réconcilié avec lui par Christ... Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même... ».) L'initiative vient du Dieu d'amour, non pas de nous. Le Fils de Dieu accepte la croix pour détruire le pouvoir de la mort (Pour Paul, le péché la et mort sont des *puissances*) : *icône pascale* !

- (5) *Justification par la foi* et non pas par les oeuvres de la Loi (Rom, Gal, Phil 3). Rom 7, homme sous la Loi, est entravé par le péché et condamné à mourir. « Qui me délivrera de ce corps de mort ? » suivi d'une doxologie : « Grâce soit rendu à Dieu par JC notre Seigneur ! » Le Xn continue dans le péché, mais par la foi en Christ il est libéré des *conséquences* du péché = la mort. Voilà la Liberté xne ! *Dikaïosunê* (la Justice de Dieu) = amour, pas condamnation ! Protestants : justification par foi = motif central de la pensée de Paul : notre foi – et non pas des œuvres/mérites – fait que Dieu nous *impute* la justice, bien que nous demeurons pécheurs (Dieu agit envers nous *comme si* nous étions « justes » vis-à-vis ses commandements = « fiction légale »). Catholiques et Orthodoxes : par la foi – vécue, exprimé par les œuvres d'amour – nous sommes réellement *transformés* par notre participation à la « justice » [« righteousness ! »] de Dieu. *Dikaïosunê* = en fait l'action du Dieu d'amour, pour nous rendre « juste, saint ». Il s'agit donc d'un changement non pas sur le plan juridique mais ontologique. Dans cette perspective nous pouvons accepter la maxime de Luther : le chrétien est *simul iustus et peccator*.

- (6) *Écclésiologie* : trois voyages missionnaires pour fonder des églises, de Jérusalem jusqu'en Espagne (Clém d'Alex). Images de l'Église chez Paul : Rom et 1 Cor, Église = Corps du XC ; Eph, Église = Épouse du XC (amour !). 1 et 2 Thess : le sort des trépassés, écrits provoqués par la crise « délai de la Parousie » et la mort de certains des fidèles. 2 Cor et Gal : les adversaires de Paul et les débuts des communautés xns. 1 Cor : problèmes pratiques qui existent toujours dans nos paroisses d'aujourd'hui: judéo-agnosticisme et la « sagesse de la Croix », les péchés sexuels, mariage xn, nourriture et jeûne, célébration eucharistique, les ministères charismatiques et ordonnés dans l'église, la collection pour Jérusalem, la résurrection générale, la liberté xne.
- (7) *Le "mysticisme paulinien"* (Gal 2, « Avec le XC je suis un crucifié ; je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi » ; Phil 3 :20-21, « Le Seigneur Jésus-Christ transformera notre corps humilié », *metaschématisei* : il s'agit d'une transformation / transfiguration réelle. (Voir 1 Jn 3 :3, quand XC paraîtra dans sa Parousie « nous lui serons semblables, puisque nous le verrons tel qu'il est »). [Ceci représente une version chrétienne de la mystique juive de la *Merkabah*, basée sur la vision du Char de Yahvé du prophète Ezéchiel, vision qui mène à un état d'extase dans lequel l'on perçoit la gloire de Dieu et se trouve transformé par la vision.] *Mysticisme fondé sur l'eschatologie réalisée*, « déjà et pas encore », eschatologie « inaugurée » (G. Florovsky) ou en voie de réalisation.

II. L'importance de Paul pour nous aujourd'hui.

Sur le plan ecclésial : Les épîtres et « lettres occasionnelles » de Paul parlent de façon directe à nos églises/paroisses d'aujourd'hui. Relations *d'amour* gouvernent tout chez l'apôtre. Sa conversion = communion intime avec XC, transformation totale de persécuteur en apôtre/serviteur (*doulos* esclave). Paul s'identifie totalement au XC. Aux Corinthiens, à Philémon et al., Paul entre dans la problématique de ses interlocuteurs, amis ou ennemis. « Foi, espérance, amour » 1 Cor 13 ! --- Important pour nos relations en paroisse (entre prêtre et conseil paroissial, entre évêque et prêtre-paroisse, entre les

fidèles ; aussi dans nos relations extérieures, œcuméniques : « amour » comme fondement de tout témoignage).

Paul représente courage et persévérance dans *l'épreuve* (persécuté, naufragé, enfin mis à mort à cause de sa fidélité au XC). Il se vante de sa faiblesse = la puissance de Dieu ! Sa vie toute entière = appel à cette même persévérance devant les menaces internes et externes : conflits à l'intérieure de la paroisse/Eglise, conflit avec ceux qui cherchent à détruire l'Église et la foi xne. Paul est *martyr* = témoin qui se sacrifie au nom de l'évangile, le message de salut offert par Dieu à tous ceux qui à l'instar de Paul se consacrent au Christ comme Sauveur et Seigneur. Paul = modèle par ex. de la vie xne : ascèse, témoignage, fidélité au XC qui *est* sa vie.

On dit souvent que c'est Paul le *fondateur* du xnisme ! Non, c'est le Christ Jésus, auquel Paul se consacre corps et âme. Mais les fondements de la foi ont été bel et bien posés par Paul: l'enseignement sur XC et sur la nature de l'Eglise en tant que Corps « universel » du Ressuscité. Ses Epîtres combinent doctrine et éthique, foi et action. Il pose la base doctrinale dans la 1^{ère} partie de ses lettres et passe ensuite aux conséquences morales et pratiques (surtout Ep aux Eph). Aussi la morale découle-t-elle de la théologie !

Face à des énormes difficultés, Paul devient *missionnaire* par ex., fondateur des églises à travers le monde méditerranéen. Il a voyagé à pied, à cheval et en bateau, sur des milliers de kilomètres, dans des conditions inimaginables pour nous aujourd'hui. Victime des attaques de la part des autorités juives qui l'ont considéré comme dangereux, hérétique, mais attaqué aussi par ses adversaires à l'intérieure de l'Eglise, même par certain de ses compagnons (tel Barnabas qui au début avait mis Paul sur le chemin de la mission, puis l'a quitté suite à une dispute concernant leur compagnon Marc, Ac 15). Litanie de persécution subit par Paul : 2 Cor 11 :24-28 ; 1 Cor 4 :9-13 (lire). Néanmoins, il rend grâce sans cesse, même quand il se trouve au bord de l'abîme : « Je rends grâce à Dieu que je suis ce que je suis... » Sa motivation = « Le souci de toutes les églises ! »

Sur le plan personnel : Pour moi l'aspect le plus important, c'est l'union avec le Christ, participation à la vie du Ressuscité. Vie terrestre, biologique, mène à la mort,

conséquence, dit Paul, du péché. Tous nous sommes pécheurs, tous nous sommes voués à la mort et à la corruption. Vie xne = *Espérance*, précisément parce que nous sommes libérés des conséquences du péché, libérés de la mort, par notre union avec XC. Union accomplie par notre *baptême* et *incorporation* au Christ (Rom 6). C'est au baptême que nous faisons le vrai passage de la mort à la vie. Et ce baptême, comme l'affirme l'apôtre = nouvelle création, ce qui signifie un changement ontologique. Ceci est souligné en Tit 3 « *palingenesis*, bain de la nouvelle naissance » (voir Jn 3 !). C'est cette deuxième naissance, cette nouvelle création baptismale qui nous permet de participer réellement à la vie du Christ ressuscité, de cheminer avec lui en son Ascension vers le Royaume céleste, et de demeurer en union éternelle avec lui, chantant sans cesse la gloire de Dieu le Père.

« Notre cité à nous, dit Paul (Phil 3), est dans les cieux, d'où nous attendons, comme Sauveur, le Seigneur Jésus Christ qui transfigurera notre corps humilié pour le rendre semblable à son corps de gloire... ». Voilà le noyau principal de l'évangile de l'apôtre Paul et voilà la promesse, adressée à chacun d'entre nous, qui constitue le fondement de l'espérance chrétienne.